

[Text]

**Mr. Boire:** Without the further cost of buying new scales. They ended up with new scales, to start with, and the scales will be converted to metric at the appropriate time.

The second type of scales is the roll type, the cylinder scales, and there are new rolls being made for those. Many people are replacing their scales. The question is whether, otherwise, the scales would be due for replacement. A few were probably due for replacement many years ago. Some of the other scales would not normally have been replaced for a few years. Generally speaking, there does not seem to be any major cost element that is raising undue concern with the people we have spoken to, or any major cost element that has come to our attention, at any rate.

**Senator Molson:** We in this country are apparently willing to bear some higher costs because we already have bilingual labelling and advertising, and we are now adding metric conversion. I guess we are going to do it. Certainly the metric program—and I am the first to agree—is inevitable and necessary. We certainly have some cost factors built into our country that do not exist everywhere else in the world.

**The Chairman:** They are there now.

**Senator Molson:** Some are there now and we are adding a little in there. It is inevitable.

**Mr. McArthur:** There are other points which, to some degree, might be considered to be offsetting. As you all know, more and more goods in the stores are now prepackaged and labelled. As I mentioned earlier, there has been a great rationalization of sizes.

**The Chairman:** If the merchant has to buy his material in metric measurement, then it is absolutely necessary that he should convert his method of measuring for sale to that system.

**Mr. McArthur:** That is correct, sir.

**Mr. Boire:** Mr. Chairman, to illustrate the point that the plans are being made by those who will have to implement them, in the brewing industry, since they had already achieved bottle standardization—all the breweries use the 12-ounce stubby bottle—they decided there would be no benefit to be derived from changing the size and that such a change would only involve additional cost, so they did not change it; they merely put the metric equivalent of 12 ounces on the label. This was a decision made by the breweries in the sense of doing the right thing from an economic point of view to provide the product in metric without any additional cost.

In the wine industry they were able to achieve significant rationalization. There are currently 57 wine bottle sizes on the market in Canada. As of January, 1979, by law there will be only 10 sizes that can be produced. These 10 sizes, I am sure, will continue to meet the needs of the consumers quite adequately.

**The Chairman:** That is by provincial enactment?

[Traduction]

**M. Boire:** Elle fait économiser le prix d'achat de nouvelles balances. Au départ, les marchands ont acheté des balances neuves qui seront converties au système métrique en temps opportun.

Viennent ensuite les balances à cylindre pour lesquelles on fabrique déjà de nouveaux cylindres. Un grand nombre de marchands remplacent leurs balances. La question consiste à déterminer si les marchands auraient de toute façon remplacé leurs balances. Certaines auraient probablement dû l'être depuis longtemps. Par contre, d'autres auraient pu servir pendant quelques années encore. De façon générale, les personnes à qui nous en avons parlé ne semblent pas craindre des coûts trop élevés.

**Le sénateur Molson:** Apparemment, les Canadiens sont disposés à payer des coûts un peu plus élevés parce que nous avons déjà l'affichage et la publicité dans les deux langues; la conversion au système métrique n'est qu'un élément de plus et je suppose qu'elle sera acceptée. Je suis le premier à reconnaître que la conversion au système métrique est certainement inévitable et nécessaire. Notre système comporte sûrement certains facteurs liés aux coûts qui ne se retrouvent nulle part ailleurs dans le monde.

**Le président:** Ces facteurs existent déjà.

**Le sénateur Molson:** Oui, et d'autres s'y ajouteront. C'est inévitable.

**M. McArthur:** On pourrait considérer que jusqu'à un certain point, nous en retirons certaines compensations. Comme vous le savez tous, on tend de plus en plus à étiqueter et à emballer les produits avant qu'ils ne soient mis en vente dans les magasins. Comme je l'ai déjà dit, il y a eu une grande uniformisation des formats.

**Le président:** Si le marchand achète des produits en contenants métriques, il lui faut absolument adopter ses mesures à ce système pour la vente de ces produits.

**M. McArthur:** C'est exact, monsieur.

**M. Boire:** Monsieur le président, pour démontrer que les plans sont établis par ceux qui devront les appliquer, depuis qu'elles ont adopté une bouteille unique, celle de 12 onces, toutes les brasseries ont décidé qu'elles n'auraient pas avantage à changer de format et elles ont constaté que le recours à de nouveaux formats n'entraînerait que des coûts additionnels; elles n'ont donc pas changé de bouteilles et inscrivent simplement l'équivalent métrique de douze onces sur l'étiquette. Elles ont donc choisi la bonne solution en termes économiques et vendent un produit en unités métriques sans devoir payer des coûts additionnels.

L'industrie vinicole est également parvenue à une uniformisation poussée des contenants. Sur le marché canadien, on trouve actuellement 57 formats différents de bouteilles de vin. A partir du 1<sup>er</sup> janvier 1979, la loi ramènera ce chiffre à 10. Je suis sûr que ces 10 formats continueront de répondre fort adéquatement aux besoins des consommateurs.

**Le président:** Ce sont les provinces qui en ont décidé ainsi?